

# La Voix de l'Opposition de Gauche

**Le 14 avril 2020**

## **CAUSERIE ET INFOS**

Actualisation réduite pour cause de Jour de l'An tamoul.

On reviendra demain sur la déclaration télévisée d'hier du tueur à gage dont la tête devrait être mise à prix.

Quand on n'a pas de conscience de classe, on court le risque de n'avoir pas conscience de grand chose.

---

• [Au format pdf](#)

Les masses vont-elles accepter d'être prises en otage par le représentant de l'oligarchie un mois de plus ou davantage encore ? Sortez, rassemblez-vous, organisez-vous, affrontez le régime, renversez-le !

Quand on se retrouve en présence d'une situation inédite, pour prendre conscience de ce qui se passe réellement, on doit en étudier toutes les composantes ou tous les aspects en y consacrant la même attention...

S'agissant d'épidémie, on avouera humblement notre ignorance presque totale. Compte tenu qu'en la matière on est amené à lire et à entendre tout et son contraire, que les connaissances acquises en épidémiologie nous parviennent au compte-gouttes et qu'on ignore encore beaucoup de choses à propos du comportement des virus et des bactéries, par précaution toute affirmation sera à prendre au conditionnel ou devra être vérifiée et revérifiée.

Dans ces conditions, il est inévitable de s'en remettre temporairement à des approximations ou de livrer des appréciations pouvant être en partie erronées ou devant être rectifiées par la suite, du fait que nous sont livrées des données incomplètes ou imprécises, parce que leurs auteurs ne peuvent pas faire autrement ou pour des raisons idéologiques ou basement mercantiles.

Qu'il faille lire un maximum d'articles et nous documenter à la suite de nombreuses questions qui nous sont venues à l'esprit, ne garantit nullement qu'on retiendrait forcément les éléments correspondant à la réalité pour ensuite l'interpréter correctement.

Tenez, un exemple tout frais d'hier qui illustre ce que nous venons de dire. Il est tellement facile d'être induit en erreur.

## **Entre 18 500 morts et 575 400, cherchez l'erreur.**

LVOG - Quand les bases d'un calcul sont fausses ou biaisées, le résultat le sera forcément. Si c'est celui qu'on retient, on aura tout faux ! D'où la nécessité d'actualiser nos connaissances en permanence, et cela vaut pour absolument tous les domaines, ce que ne feront pas la plupart des gens qui partant de là raisonneront à partir d'éléments erronés, tout en étant de bonne foi. Mais la bonne foi ne remplace pas la réalité ou la vérité.

Avec 114.000 morts le 13 avril 2020, le Covid-19 est encore très loin du record du virus H1N1, 575 400 morts. Non seulement il n'y a aucune raison de paniquer, mais on est en droit de se demander pourquoi ils n'ont pas fait un tel foin avec le H1N1, il faut croire que leur machination n'était pas encore au point en 2009 et qu'elle l'est en 2020.

En fait, j'ai trouvé l'explication : le H1N1 s'attaquait aux plus jeunes, le Covid-19 s'attaque aux plus vieux, comme les plus jeunes sont concentrés en Afrique et en Asie, ils en eurent rien à foutre qu'ils crèvent par centaines de milliers du H1N1, mais comme le taux de vieux est le plus élevé en Europe occidentale, là c'est normal que la terre s'arrête de tourner. En conclusion, ce ne serait pas forcer le trait, d'affirmer que ce sont des considérations racistes qui ont déterminé le comportement des autorités des puissances occidentales dans les deux cas.

#### **- Coronavirus : Le Covid-19 est dix fois plus mortel que le H1N1, selon l'OMS - 20minutes.fr 14 avril 2020**

Selon le patron de l'Organisation mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, « la mise au point et la distribution d'un vaccin sûr et efficace vont être nécessaires pour interrompre totalement la transmission » du coronavirus.

« Nous savons que le Covid-19 se répand rapidement et nous savons qu'il est mortel : 10 fois plus que le virus responsable de la pandémie de grippe de 2009 [H1N1, apparu au Mexique] », a annoncé le patron de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, au cours d'une conférence de presse virtuelle depuis Genève, ce lundi. C'est pourquoi, l'Organisation mondiale de la santé appelle à un déconfinement « lent ».

Si la pandémie de nouveau coronavirus a fait près de 115 000 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles, la grippe A (H1N1) avait fait 18 500 morts selon l'OMS mais la revue médicale The Lancet a estimé le nombre de morts entre 151 700 et 575 400. 20minutes.fr 14 avril 2020

Vérifions cette information.

#### **- Les décès causés par la grippe A revus à la hausse - lefigaro.fr 26 juin 2012**

La pandémie grippale causée par le virus H1N1 pourrait avoir fait 15 fois plus de morts que les chiffres avancés jusqu'à présent et basés exclusivement sur des examens de laboratoires, selon des travaux publiés mardi par la revue médicale spécialisée The Lancet Infectious Diseases.

Alors que l'OMS faisait jusqu'à présent état de 18.500 décès -confirmés avec des tests en laboratoire - entre avril 2009 et août 2010, une nouvelle étude modélisée avance une fourchette comprise entre 151.700 et 575.400 morts pour les victimes de la grippe H1N1 contractée lors de la première année qui a suivi la circulation du virus dans les différents pays.

«Il s'agit d'une des premières études à fournir des estimations globales du nombre des décès provoqués par la grippe H1N1 et contrairement à d'autres estimations, elle inclut des estimations pour les pays d'Asie du sud-est et d'Afrique où les données sur la mortalité associée aux gripes sont limitées» note Fatimah Dawood, du Centre de contrôle et de prévention des maladies d'Atlanta (CDC), qui co-signe l'étude avec plusieurs autres chercheurs. lefigaro.fr 26 juin 2012

#### **- La pandémie de grippe A de 2009 aurait fait 284.500 morts - bfmtv.com 26 juin 2012**

La pandémie de grippe A (H1N1) survenue en 2009 a fait dans les 284.500 morts à travers le monde, soit 15 fois plus que le nombre confirmé à l'époque par des analyses en laboratoire, à en croire une nouvelle étude effectuée par un groupe international de scientifiques.

Le décompte réalisé en 2009 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) faisait état de 18.500 décès dus à cette variante de la grippe. Il ne s'agissait cependant que des morts confirmées par des analyses en laboratoire, et l'OMS elle-même avait souligné qu'il s'agissait d'un total nettement sous-estimé car les décès de personnes n'ayant pas accès à des soins n'avaient pas pu être pris en compte et aussi parce que la présence du virus ne peut pas toujours être décelée après le décès du malade.

La nouvelle étude, dont les conclusions paraissent mardi dans la revue médicale Lancet, montre également que la virulence de la pandémie a fluctué selon les régions: 51% des cas de grippe A (H1N1) sont survenus en Afrique et en Asie du Sud-Est, régions qui ne représentent que 38% de la population mondiale.

"Cette pandémie s'est vraiment soldée par un bilan énorme", a estimé Fatimah Dawood, du Centre américain de prévention et de contrôle des maladies (CDC), qui a dirigé cette étude. Reuters/bfmtv.com 26 juin 2012

**- Pandémie A (H1N1)2009, une mortalité 15 fois plus élevée que prévu - lequotidiendumedecin.fr 25 juin 2012**

**Eugénisme ordinaire. Tenez, un autre massacre dont on s'accommode très bien. 5,84 millions de morts par an. Comment, c'est tout ?**

- Saviez-vous que "chaque jour dans le monde, 16 000 enfants succombent à des maladies évitables comme la rougeole et la tuberculose." liberation.fr 2 mai 2016

Cela vous interpelle-t-il pas ?

Après on ne s'étonne plus de rien, car sachant que tout le monde s'en fout, pensez donc : J'y suis pour rien, je ne suis pas responsable, qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse, etc. on connaît la rengaine de tous ces gens bien pensants à la conscience tranquille que cela ne gêne pas de vivre dans un monde aussi dégueulasse ou cruel du moment qu'ils disposent d'un mode de vie relativement confortable. Ils auront contribué à rendre la société dans laquelle ils vivront encore plus pourrie, entre nous, c'est très con et dommage!

Qu'on ne compte pas sur moi pour les flatter ou les ménager, moi contrairement à eux, j'ai en permanence les yeux rivés sur les couches les plus défavorisées, et je me sens bien seul...

### **Quelques réflexions.**

J'ai rédigé rapidement ce passage à différents moments de la journée sans y réfléchir depuis davantage.

- C'est malheureux ou triste à dire, les vieux qui meurent maintenant ne sauront jamais la chance qu'ils ont eu d'avoir échappé à ce qui s'annonce être un cauchemar effroyable que de vivre dans une société aussi pourrie, ce qu'on ne souhaite à personne de connaître quand il nous reste une trace d'humanisme.

- J'ai appris que des gens applaudissaient pendant deux minutes le personnel hospitalier à 20h, seraient-ce les mêmes qui vont se planter devant leur téléviseur pour regarder le journal des chaînes qui participent à leur malheur ? S'ils attendent encore quelque chose des personnages qui assurent le spectacle, on est mal barré ! Il n'y a rien de plus déprimant.

### **Lu dans un article.**

*"Dans un système où les sociopathes sont récompensés par la richesse, et où richesse égale pouvoir, nous nous retrouvons naturellement dirigés par des sociopathes. Ils manipulent nos perceptions erronées de la réalité objective afin d'amasser des richesses et du pouvoir, qu'ils utilisent pour en accaparer encore davantage."*

Et le pire, c'est que les nouvelles générations seront bâties sur le même modèle pour n'avoir rien connu d'autres, et il leur sera très difficile d'en changer ou d'en imaginer un autre, s'ils refusaient de bâtir une nouvelle société reposant sur les besoins sociaux et les aspirations démocratiques de la population, ce que nous proposons, ce qui implique l'éradication du capitalisme à l'échelle de la planète.

Après tout, ils sont parvenus à exporter leur pandémie partout dans le monde, alors pourquoi le modèle de société que nous proposons ne pourrait pas être adopté par tous les peuples du monde. Pour eux ce serait possible, mais pas pour nous, tiens donc, en l'honneur de quoi nous serions inférieurs à eux ou nous ne serions pas capables d'imaginer un monde meilleur, qui serait débarrassé de l'exploitation et de l'oppression, des inégalités et des injustices, des humiliations, de la répression, de toutes ces souffrances, peines ou angoisses qui nous pourrissent la vie.

Il faut imaginer qu'on a le même pouvoir qu'eux de décider dans quel genre de société nous voulons vivre, sauf qu'on n'en use pas, c'est ce qu'il faut changer immédiatement, sinon on continuera de subir un modèle de société infernal, c'est à prendre ou à laisser, le capitalisme stop ou encore, il faut choisir. Oui, on peut dire que c'est aussi une question de vie ou de mort, comme on peut le constater quotidiennement.

### **La trame de la situation.**

C'est la démographie exponentielle à l'échelle mondiale depuis le milieu des années 40, qui au cours des 7 dernières décennies aura accéléré l'exacerbation des contradictions sur lesquelles reposait le système capitaliste, jusqu'à l'extrême limite qu'elles pouvaient supporter, et au-delà de laquelle la confrontation directe et violente entre les classes devenait inévitable.

Pour contourner cette menace de plus en plus prégnante, qui pouvait être fatale au capitalisme si le mouvement ouvrier parvenait à renouer avec le socialisme, il fallait se saisir de cette crise du capitalisme devenue permanente pour programmer l'effondrement de certains pans de l'économie ou de la finance, afin de créer un choc qui servirait à accroître (et justifier) le pouvoir (et la fortune au passage) de l'oligarchie sur l'ensemble de l'économie et des institutions politiques nationales et internationales, de telle sorte que des programmes d'austérité ou de régression sociale généralisée seraient adoptés, ainsi que des mesures toujours plus contraignantes ou liberticides seraient prises contre les peuples pour mieux les surveiller ou les contrôler, ce qui présenterait l'avantage de les diviser, de les atomiser, de les neutraliser ou de les réduire à l'impuissance, ce qui permettrait temporairement de soulager l'énorme pression qui pesait sur le capitalisme.

Ceci à défaut de pouvoir recourir à une Troisième Guerre mondiale. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous n'y avons jamais cru, contrairement à ceux qui la brandissaient constamment comme un hochet diabolique pour effrayer les peuples, au lieu de s'en tenir aux faits pour les armer théoriquement afin de pouvoir mener leur combat contre le capitalisme.

Si on avait observé minutieusement ce qu'on a appelé le cycle des crises du capitalisme depuis 70 ans, certes, on se serait aperçu qu'un intervalle d'une dizaine d'années environ les séparait, avec des crises intermédiaires de moindre importance intervenant tous les 3 ou 5 ans en fonction de motivations politiques ou correspondant à des règlements de compte au sein de la finance, on aurait pu remarquer que ces crises se combinaient à des événements politiques (2001) aux

conséquences économiques plus considérables encore que les crises économiques (2008) proprement dites, on aurait pu ainsi saisir les liens qui existaient entre eux, pour comprendre ce qui se passait réellement ou pourquoi l'effondrement programmé du capitalisme pourrait effectivement se produire, mais pas du tout comme on s'y attendait, en étant conçu dans l'unique but d'instaurer un nouvel ordre mondial, dont l'existence reposerait uniquement sur une sorte de règlement de police une fois confisqués tous les pouvoirs par l'oligarchie. Même si les fondements du système économique demeuraient intacts, ses lois de fonctionnement avec leurs contradictions n'auraient désormais plus aucune incidence majeure sur les plans économique ou politique, car une fois passées sous la coupe de ce règlement policier, elles ne seraient plus en mesure d'influencer ou de modifier l'évolution de la situation, autrement dit l'existence de ce régime totalitaire mondiale reposerait sur la combinaison de ces facteurs et induirait la neutralisation de la lutte des classes ou le mouvement ouvrier serait réduit à l'impuissance, ce qu'on peut observer quotidiennement depuis déjà des décennies, écartant définitivement toute menace de révolution socialiste, tout du moins c'est la conclusion à laquelle ses idéologues sont parvenus.

Aujourd'hui, cette machination au coronavirus s'inscrit parfaitement dans ce processus, elle est destinée à en être une étape décisive pour parvenir à leur fin, nous réduire en servage, en esclavage, sans espoir d'en sortir un jour.

Peu importe pour le moment quelle est l'origine exacte de ce coronavirus, ils l'instrumentalisent aux seules fins décrites plus haut, ce qui peut paraître élémentaire ou banal, sauf que la presque totalité de la population ignore pourquoi ou dans quel but précis, et c'est cela qui sera le facteur déterminant pour la suite.

Quand on ignore la nature de quelque chose, on ne peut pas agir dessus, c'est élémentaire, on est réduit à l'impuissance...

Pire encore, quand on nie ce processus, on ne peut pas comprendre ce qui se passe réellement, donc on ne peut pas mener notre combat politique contre le capitalisme et ses institutions. On s'excite, on vocifère, on gesticule, on se lance dans des discours aux allures radicales totalement inaudibles, car bourrés de contradictions ou de contrevérités, on étale au grand jour autant son ignorance que son impuissance, voilà à quoi on est réduit dans ce cas-là.

Quand on n'est pas capable d'analyser la situation dans son ensemble, comment voulez-vous vous orienter politiquement, correctement ou dans la bonne direction, c'est impossible, même si certains croient le contraire en ayant déjà démontré le contraire dans le passé, sinon nous n'en serions pas rendus là, non ?

Quel intérêt l'oligarchie aurait-elle à créer cette crise ? Question stupide s'il en faut.

L'effondrement du capitalisme serait dû au coronavirus nous dit-on. Foutaise, on ne peut le concevoir que lorsque l'on nie que les capitalistes l'instrumentalisent pour justement provoquer cet effondrement, or c'est bien à ce à quoi nous assistons. Minutieusement ils se seront employés à amplifier la croyance en une terrible pandémie de manière à justifier l'adoption par les chefs d'Etats ou de gouvernements de mesures extrêmes réduisant à néant la liberté de déplacement des travailleurs se traduisant concrètement par la paralysie d'une grande partie de l'économie mondiale, on est bien d'accord, n'est-ce pas ? On voudrait nous faire croire aussi que ces chefs d'Etats mafieux ne sauraient pas ce qu'ils font, qu'ils prendraient eux-mêmes ces décisions sans en référer au préalable à ceux qui les ont mis à cette place, crasse ignorance ou mauvaise foi.

Ce n'est pas un hasard non plus, si ce sont les mêmes qui nient toujours l'effondrement programmé et contrôlé des 3 tours du World Trade Center le 11 septembre 2001. Tous ces aveugles ou corrompus furent également Charlie, colportant la croyance que les médias incarneraient la liberté d'expression. Non, nous ne sommes pas amnésiques, nous n'oublions rien.

## **La civilisation humaine à la croisée des chemins. Pour le meilleur et le pire, non, pour le pire ou pour le meilleur uniquement.**

Il y en a qui sont tombés dans le panneau qui consistait à croire que le pire et le meilleur étant possibles ou se côtoyant, parce qu'ils existent en toute chose, il vaudrait toujours mieux privilégier le meilleur quitte à perdre de vue le pire comme s'il n'existait pas ou plus, jusqu'au jour où il allait causer des ravages et réduire le meilleur à une portion congrue ou plutôt le ramener à la place qu'il occupait vraiment. Il arrive si facilement de s'illusionner sur un tas de choses ou de gens à en perdre la notion de réalité, tout simplement.

Bien que je le sache pertinemment, personnellement avec les gens que je suis amené à rencontrer, je privilégie habituellement le meilleur, c'est un tort m'a-t-on reproché, je n'y peux rien, c'est dans ma nature pour ainsi dire, j'ai le défaut d'aimer les gens en général sans même les connaître.

Et bien je me suis rendu compte que chaque fois que j'avais agi avec eux en donnant l'impression que j'avais perdu de vue qu'ils pouvaient être capables du pire, souvent ils en ont profité pour me bernier en croyant avoir affaire à un idiot, les pauvres d'esprit ! Le pire on le provoque aussi, c'est parfois nécessaire pour s'assurer qu'il existe vraiment. On s'en passerait bien direz-vous peut-être, sauf quand on tient à connaître l'état d'esprit d'une personne à votre égard, c'est révélateur. Cela évite par la suite de se méprendre sur leurs réelles intentions.

Pourquoi les ai-je laissés agir à leur guise si je le savais, quitte à me nuire ? Parce que cela ne pouvait pas m'atteindre ou superficiellement seulement, puisque mes intentions étaient louables. Pour cette raison j'arriverais toujours à m'en remettre ou à m'en sortir, peut-être parce qu'il existe une justice immanente, qui n'a rien à voir avec la soi-disant justice divine ou celle des hommes qui laissent franchement à désirer ou donne envie de vomir, disons que cette justice immanente fait partie du domaine du possible dans le champ de la dialectique dès lors qu'on s'en remet à elle ou qu'on la sollicite. Si je ne croyais pas en la dialectique, je ne croirais pas en les hommes, et je ne croirais pas non plus dans le socialisme, je croirais en rien et je serais très malheureux. Croire a ici une valeur de connaissance, mais cela vous l'aviez bien compris, tout du moins je l'espère pour vous.

Si je me souviens bien, c'est ce qui se dit ou se constate en temps de guerre.

En temps de guerre, au début le pire domine le meilleur, puis petit à petit ou vers la fin c'est l'inverse ou le meilleur qui prend le dessus, pas toujours, mais cela arrive parfois ou souvent selon le degré de souffrance qu'on a enduré et le niveau de conscience qu'on a acquis...

Il pourrait très bien se produire le même scénario aujourd'hui, ce que redoutent les chefs d'Etat qui se sont lancés en chœur à corps perdu dans une guerre contre leur peuple sous prétexte d'une pandémie qu'ils sont parvenus à incruster dans la tête d'un grand nombre de travailleurs, mais pour combien de temps encore ? La réponse on l'aura dans les semaines ou les mois qui suivront la fin du confinement. Sans se faire trop d'illusions, en l'absence d'un parti ouvrier qui aurait intégré dans son analyse la stratégie de l'oligarchie.